

## **1944 : en course d'école à Bâle avec M. le Maire**

En 1944, c'est accompagné par M. le Maire (E. Stettler) que les enfants de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire de Meyrin-Cointrin effectuaient une course d'école de deux jours, à Bâle. Exceptionnellement, la course fut organisée par la mairie et non par les enseignants, et eut lieu au début des vacances, pour contourner la récente interdiction par le département cantonal de l'Instruction publique des courses de plus d'un jour. Le vendredi 7 juillet 1944, 40 élèves et 5 accompagnants (dont M. le Maire E. Stettler) partirent en train pour Bâle où ils visitèrent le jardin zoologique (prix d'entrée : 50 cts par personne !) puis suivirent des visites guidées de l'Hôtel-de-Ville et de la cathédrale. Les élèves passèrent la nuit à l'auberge de jeunesse (29.40.- CHF pour 40 personnes!). Quant aux repas principaux, ils furent pris au restaurant (1.35.- par personne pour le souper ; 0.90.- pour le petit-déjeuner, et 1.80.- pour le dîner). Le samedi 8 juillet, le groupe suivit une visite guidée du port et d'un navire-école avant de reprendre le train pour Genève.

### **Solidarité**

Si les prix nous semblent aujourd'hui dérisoires, ils ne l'étaient pas en 1944 (par ailleurs période de rationnement dû à la guerre), et dans sa circulaire aux parents, le maire mentionne que « la part des frais accordée à chaque élève par la Commune constitue pour celle-ci un sacrifice ». La part à charge des parents est de 7.- CHF mais « il est cependant entendu qu'aucun enfant ne saurait être privé de cette course pour une raison financière. Les parents qui estiment ne pas pouvoir verser le montant fixé doivent venir en Mairie où chaque cas sera examiné par M. le Maire ». Celui-ci appelle également à la solidarité : « les parents qui peuvent accorder à leur enfant une subvention supérieure à celle qui leur est demandée voudront bien le faire. Ils contribueront ainsi à couvrir les frais des élèves moins fortunés ». Les enfants participaient parfois au financement de leur course par la récolte de vieux papier, de dents-de-lion ou même d'escargots qui leur étaient ensuite achetés par des marchands.

### **La course d'école, un moment attendu**

Les documents conservés aux archives communales donnent un aperçu des destinations des courses scolaires des années 40 : Mont-Pèlerin, Les Pacots (Fribourg), La Gruyère, Anzeindaz (Alpes vaudoises). On pratique donc plutôt la marche que les visites : la course à Bâle semble ainsi avoir été une exception.

A une époque où les loisirs et les voyages n'étaient pas si fréquents et faciles qu'aujourd'hui, la course d'école représentait pour certains élèves la seule sortie de l'année et donc un moment attendu dont la privation avait valeur de punition : dans une lettre de 1943 au maire de Meyrin, un enseignant signale que « deux élèves n'ont pas participé à l'excursion [aux Pacots] pour mauvaise conduite notoire pendant la présente année scolaire ».



La chasse aux escargots pour financer les courses d'école. Classe de M. Jean Eigenmann, années 50. Photo de Jean Eigenmann conservée aux archives communales.



Une classe de Meyrin dans les années 50. Classe de Melle Eigenmann. Collection privée.